

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

### MINISTERE DE LA JUSTICE

F. 2001 — 2315

[C — 2001/09578]

#### 8 AOUT 1997. — Loi relative au Casier judiciaire central (1)

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Art. 2.** Au Titre VII du Livre II du Code d'instruction criminelle, l'intitulé du chapitre premier est remplacé par ce qui suit :

« CHAPITRE I<sup>er</sup>. - *Du Casier judiciaire central* »

**Art. 3.** L'article 589 du même code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, article 1<sup>er</sup>, 229°, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 589. Le Casier judiciaire central, dénommé ci-après « le Casier judiciaire », est un système de traitement automatisé tenu sous l'autorité du Ministre de la Justice, qui assure, conformément aux dispositions du présent chapitre, l'enregistrement, la conservation et la modification des données concernant les décisions rendues en matière pénale et de défense sociale.

La finalité du Casier judiciaire est la communication des renseignements qui y sont enregistrés :

1° aux autorités chargées de l'exécution des missions judiciaires en matière pénale;

2° aux autorités administratives afin d'appliquer des dispositions nécessitant la connaissance du passé judiciaire des personnes concernées par des mesures administratives;

3° aux particuliers lorsqu'ils doivent produire un extrait de Casier judiciaire;

4° aux autorités étrangères dans les cas prévus par des conventions internationales.

L'enregistrement des informations est effectué par les greffes des cours et tribunaux ou par le service du Casier judiciaire du Ministère de la Justice.

En application de l'article 8, § 1<sup>er</sup> de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, ces informations peuvent servir de base à des statistiques établies et diffusées à l'initiative du Ministère de la Justice. »

**Art. 4.** L'article 590 du même code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, article 1<sup>er</sup>, 229°, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 590. Pour chaque personne, le Casier judiciaire enregistre les informations suivantes :

1° les condamnations à une peine criminelle, correctionnelle ou de police;

2° les décisions ordonnant la suspension du prononcé de la condamnation ou la suspension probatoire, constatant la révocation de la suspension ou prononçant la révocation de la suspension probatoire, ou remplaçant la suspension simple par la suspension probatoire, prises par application des articles 3 à 6 et 13 de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation;

3° les décisions prononçant la révocation du sursis probatoire, prises par application de l'article 14 de la même loi;

4° les décisions d'internement, de mise en liberté définitive ou à l'essai et de réintégration, prises à l'égard des anormaux par application des articles 7 et 18 à 20 de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude;

### MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 2001 — 2315

[C — 2001/09578]

#### 8 AUGUSTUS 1997. — Wet betreffende het Centraal Strafregister (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

**Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**Art. 2.** In Titel VII van Boek II van het Wetboek van Strafvordering wordt het opschrift van hoofdstuk I vervangen als volgt :

« HOOFDSTUK I. - *Over het Centraal Strafregister* »

**Art. 3.** Artikel 589 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 589. Het Centraal Strafregister, hierna « Strafregister » genoemd, is een systeem van geautomatiseerde verwerking gehouden onder het gezag van de Minister van Justitie waarin, overeenkomstig de bepalingen van dit hoofdstuk, gegevens betreffende beslissingen genomen in strafzaken of ter bescherming van de maatschappij worden geregistreerd, bewaard en gewijzigd.

De doelstelling van het Strafregister bestaat erin de daarin geregistreerde gegevens mede te delen aan :

1° de overheden belast met de uitvoering van de opdrachten van de rechterlijke macht in strafzaken;

2° de administratieve overheden met het oog op de toepassing van bepalingen waarvoor kennis is vereist van het gerechtelijk verleden van de personen op wie administratieve maatregelen betrekking hebben;

3° particulieren ingeval zij een uittreksel uit het Strafregister moeten voorleggen;

4° buitenlandse overheden in de gevallen omschreven in internationale overeenkomsten.

De gegevens worden geregistreerd door de griffies van de hoven en rechtbanken of door de dienst van het Strafregister van het Ministerie van Justitie.

Overeenkomstig artikel 8, § 1, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens kunnen deze gegevens dienen als grondslag voor statistieken uitgewerkt en verspreid op initiatief van het Ministerie van Justitie. »

**Art. 4.** Artikel 590 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 590. Volgende persoonsgegevens worden in het Strafregister opgenomen :

1° veroordelingen tot criminele, correctionele of politiestrafen;

2° beslissingen tot opschorting van de uitspraak van de veroordeling of tot probatie-opschorting, beslissingen tot herroeping van de opschorting of van de probatie-opschorting, alsook beslissingen waarbij een gewone opschorting wordt vervangen door een probatie-opschorting, overeenkomstig de artikelen 3 tot 6 en 13 van de wet van 29 juni 1964 betreffende het uitstel, de opschorting en de probatie;

3° beslissingen tot herroeping van het probatie-uitstel, overeenkomstig artikel 14 van dezelfde wet;

4° beslissingen tot internering, tot definitieve invrijheidstelling of invrijheidstelling op proef, tot wederopneming in de maatschappij, die zijn genomen ten aanzien van abnormalen overeenkomstig de artikelen 7 en 18 tot 20 van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen en gewoontemisdadigers;

5° les décisions de mise à la disposition du gouvernement et d'internement prises à l'égard des récidivistes, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels, par application des articles 22, 23, 23bis, 25bis et 26 de la même loi;

6° les décisions d'internement des condamnés visés à l'article 21 de la même loi, et celles ordonnant leur retour au centre pénitentiaire;

7° les déchéances de l'autorité parentale et les réintégrations, les mesures prononcées à l'égard des mineurs, énumérées à l'article 63 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, de même que les levées ou modifications de ces mesures décidées par le tribunal de la jeunesse par application de l'article 60 de la même loi;

8° les arrêts d'annulation rendus par application des articles 416 à 442 ou des articles 443 à 447bis du présent code;

9° les décisions de rétractation rendues par application des articles 10 à 14 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage;

10° les décisions interprétatives ou rectificatives;

11° les arrêts de réhabilitation rendus par application des articles 621 à 634 du présent code;

12° les arrêtés de réhabilitation pris par application de l'arrêté-loi du 9 décembre 1943 sur la réhabilitation des gens de mer et sur l'extinction des poursuites répressives et des peines relatives à certaines infractions maritimes;

13° les arrêtés de réhabilitation pris par application de l'arrêté-loi du 22 avril 1918 relatif à la réhabilitation militaire;

14° les arrêtés de grâce;

15° les décisions d'octroi ou de révocation de la libération conditionnelle;

16° les décisions rendues en matière pénale par des juridictions étrangères à charge de Belges, qui sont notifiées au Gouvernement belge en vertu de conventions internationales, ainsi que les mesures d'amnistie, d'effacement de condamnation ou de réhabilitation prises par une autorité étrangère, susceptibles d'affecter ces dernières décisions, qui sont portées à la connaissance du Gouvernement belge.

Le Casier judiciaire enregistre également les peines accessoires ou subsidiaires et les mesures de sûreté, ainsi que le sursis, simple ou probatoire, assortissant les condamnations.

Les condamnations qui auraient déjà été enregistrées et qui feraient l'objet d'une décision d'acquiescement prononcée à la suite d'un recours en opposition introduit durant le délai extraordinaire d'opposition ou d'un renvoi après annulation, sont effacées du Casier judiciaire. »

**Art. 5.** L'article 591 du même code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, art.1<sup>er</sup>, 229°, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 591. Les agents de niveau 1 du service du Casier judiciaire du Ministère de la Justice, nommément désignés par écrit, et les greffiers en chef, greffiers-chefs de greffe et greffiers-chefs de service des cours et tribunaux de l'ordre judiciaire ont, uniquement dans le cadre de la gestion du Casier judiciaire, accès aux informations visées à l'article 3, alinéa 1<sup>er</sup>, 1° à 8° et alinéa 2, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

Ces autorités sont autorisées à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques à seule fin d'identification des personnes inscrites dans le Casier judiciaire.

Elles peuvent déléguer les facultés visées aux alinéas précédents à une ou plusieurs personnes chargées d'introduire les données du Casier judiciaire, désignées nommément et par écrit. Ces délégations doivent être motivées et justifiées par les nécessités du service.

Les personnes visées à l'article 593 ont, dans le cadre de la consultation du Casier judiciaire, accès aux informations visées à l'article 3, alinéa 1<sup>er</sup>, 1° à 9° et alinéa 2, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

Le Roi fixe les conditions dans lesquelles ces autorisations sont données. »

5° beslissingen tot terbeschikkingstelling van de regering en internering die overeenkomstig de artikelen 22, 23, 23bis, 25bis en 26 van dezelfde wet zijn genomen ten aanzien van recidivisten, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele misdrijven;

6° beslissingen tot internering van de veroordeelden bedoeld in artikel 21 van dezelfde wet, alsook beslissingen op grond waarvan hun terugkeer naar de strafinrichting wordt gelast;

7° ontzettingen uit de ouderlijke macht en herstel ervan, die maatregelen opgesomd in artikel 63 van de wet van 8 april 1965 op de jeugdbescherming die worden uitgesproken ten aanzien van minderjarigen, alsook opheffingen en wijzigingen van die maatregelen welke overeenkomstig artikel 60 van dezelfde wet door de jeugdrechtbank worden uitgesproken;

8° vernietigingsarresten uitgesproken op grond van de artikelen 416 tot 442 of van de artikelen 443 tot 447bis van dit wetboek;

9° intrekingsbeslissingen genomen op grond van de artikelen 10 tot 14 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof;

10° beslissingen tot uitlegging of verbetering;

11° arresten van herstel in eer en rechten uitgesproken op grond van de artikelen 621 tot 634 van dit wetboek;

12° besluiten tot herstel in eer en rechten uitgevaardigd overeenkomstig de besluitwet van 9 december 1943 op het herstel in eer en rechten van zeelieden en op het verdwijnen van strafvervolgingen en straffen voor bepaalde maritieme inbreuken;

13° besluiten tot herstel in eer en rechten uitgevaardigd overeenkomstig de besluitwet van 22 april 1918 op het militair eerherstel;

14° genadebesluiten;

15° beslissingen tot toekenning of herroeping van de voorwaardelijke invrijheidstelling;

16° beslissingen in strafzaken genomen door buitenlandse rechtscolleges ten aanzien van Belgen, die krachtens internationale overeenkomsten ter kennis van de Belgische regering worden gebracht, alsook maatregelen tot amnestie, uitwissing van de veroordeling of herstel in eer en rechten, genomen door een buitenlandse overheid, welke een invloed kunnen hebben op die beslissingen en aan de Belgische Regering zijn medegedeeld.

In het Strafregerregister worden ook bijkomende straffen, vervangende straffen en veiligheidsmaatregelen geregistreerd, alsook het gewone of het probatie-uitstel verbonden aan veroordelingen.

Reeds geregistreerde veroordelingen vernietigd ingevolge een verzet aangetekend tijdens de buitengewone verzetstermijn of een verwijzing na nietigverklaring, worden uit het Strafregerregister gewist. »

**Art. 5.** Artikel 591 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 591. De schriftelijk bij naam aangewezen ambtenaren van niveau 1 van de dienst van het Strafregerregister van het Ministerie van Justitie, alsook de hoofdgriffiers, de griffiers-hoofden van de griffie en de griffiers-hoofden van dienst van de hoven en rechtbanken van de rechterlijke orde hebben, uitsluitend in het kader van het beheer van het Strafregerregister, toegang tot de gegevens bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1° tot 8°, en tweede lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van natuurlijke personen.

Voor genoemde overheidspersonen mogen de identificatienummers van het Rijksregister van natuurlijke personen alleen gebruiken voor de identificatie van de in het Strafregerregister opgenomen personen.

Zij kunnen de bevoegdheden bedoeld in de vorige leden overdragen aan één of meer, schriftelijk bij naam aangewezen personen, die ermee worden belast de gegevens in het Strafregerregister in te voeren. Dergelijke delegaties moeten met redenen zijn omkleed en verantwoord door de behoeften van de dienst.

De personen bedoeld in artikel 593 hebben in het kader van de raadpleging van het Strafregerregister toegang tot de gegevens bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1° tot 9° en tweede lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van natuurlijke personen.

De Koning bepaalt de voorwaarden waaronder die machtigingen worden verleend. »

**Art. 6.** L'article 592 du même code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, article 1<sup>er</sup>, 229°, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 592. Les greffiers transmettent au Casier judiciaire les décisions visées à l'article 590 dans les trois jours qui suivent celui où celles-ci sont passées en force de chose jugée.

Ils sont responsables de la conformité des informations transmises aux décisions rendues par les juridictions. »

**Art. 7.** L'article 593 du même code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, article 1<sup>er</sup>, 229°, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 593. Les magistrats du ministère public, les juges d'instruction, les agents de niveau 1 des autorités administratives chargées de l'exécution des décisions rendues en matière pénale et des mesures de défense sociale nommément désignés par écrit, les fonctionnaires de police revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire visés à l'article 3 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, les agents de niveau 1 des services de renseignements au sens de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignements, nommément désignés par écrit, et les membres de la Cellule de traitement des informations financières ainsi que les membres du personnel de celle-ci revêtus d'un grade équivalent à celui du niveau 1 des agents de l'Etat, nommément désignés par écrit, ont accès en permanence, uniquement dans le cadre de leurs missions prévues par la loi qui requièrent la connaissance du casier judiciaire, aux informations enregistrées dans le Casier judiciaire concernant chaque personne, à l'exception :

1° des condamnations ayant fait l'objet d'une mesure d'amnistie;

2° des décisions annulées par application des articles 416 à 442 ou des articles 443 à 447bis du présent code;

3° des décisions de rétractation rendues par application des articles 10 à 14 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage;

4° des condamnations et des décisions prononcées sur la base d'une disposition ayant fait l'objet d'une abrogation, à la condition que l'incrimination pénale du fait soit supprimée.

Les magistrats du ministère public peuvent déléguer cette faculté, au sein du parquet, à une ou plusieurs personnes désignées nommément et par écrit. Les juges d'instruction peuvent déléguer cette faculté à leur greffier. »

**Art. 8.** L'article 594 du même code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, article 1<sup>er</sup>, 229°, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 594. Le Roi peut autoriser certaines administrations publiques, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et après avis de la Commission de la protection de la vie privée, à accéder aux informations enregistrées dans le Casier judiciaire, uniquement dans le cadre d'une fin déterminée par ou en vertu de la loi, à l'exception :

1° des condamnations et décisions énumérées à l'article 593, 1° à 4°;

2° des arrêts de réhabilitation et des condamnations visées par cette réhabilitation;

3° des décisions ordonnant la suspension du prononcé de la condamnation et la suspension probatoire;

Elles n'ont plus accès aux condamnations à des peines d'emprisonnement de six mois au plus, à des peines d'amende ne dépassant pas 500 francs et à des peines d'amende infligées en vertu des lois coordonnées par l'arrêté royal du 16 mars 1968 relatives à la police de la circulation routière quel que soit leur montant, après un délai de trois ans à compter de la date de la décision judiciaire définitive qui les prononce, sauf si ces condamnations comportent des déchéances ou des interdictions dont les effets dépassent une durée de trois ans, prononcées dans le jugement ou dont la connaissance leur est indispensable pour l'application d'une disposition légale ou réglementaire.

Elles ont accès aux déchéances et mesures énumérées par l'article 63 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, selon les conditions fixées par cet article. »

**Art. 6.** Artikel 592 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 592. De griffiers maken de in artikel 590 opgesomde beslissingen over aan het Strafrechtregister, binnen de drie dagen volgend op de dag waarop die in kracht van gewijsde zijn gegaan.

Ze zijn verantwoordelijk voor de conformiteit van de overgezonden gegevens met de door de rechtscollèges uitgesproken beslissingen. »

**Art. 7.** Artikel 593 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 593. De magistraten van het openbaar ministerie, de onderzoeksrechters, de schriftelijk bij naam aangewezen ambtenaren van niveau 1 van de administratieve overheden belast met de tenuitvoerlegging van beslissingen in strafzaken en van maatregelen ter bescherming van de maatschappij, de politieambtenaren bekleed met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie voorzien in artikel 3 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, de schriftelijk bij naam aangewezen ambtenaren van niveau 1 van de inlichtingendiensten in de zin van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten, de leden van de Cel voor de verwerking van financiële informatie alsook de personeelsleden ervan die bekleed zijn met een graad welke overeenstemt met niveau 1 bij de ambtenaren, schriftelijk bij naam aangewezen, hebben steeds en uitsluitend in het kader van hun bij wet bepaalde opdrachten waarvoor kennis van gegevens uit het Strafrechtregister is vereist, toegang tot de daarin opgenomen persoonsgegevens, met uitzondering van :

1° veroordelingen waarvoor amnestie is verleend;

2° beslissingen vernietigd op grond van artikel 416 tot 442 of artikel 443 tot 447bis van dit wetboek;

3° beslissingen tot intrekking genomen op grond van de artikelen 10 tot 14 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof;

4° veroordelingen en beslissingen uitgesproken op grond van een opgeheven wetsbepaling, op voorwaarde dat de strafbaarheid van het feit is opgeheven.

De magistraten van het openbaar ministerie kunnen deze bevoegdheid binnen het parket overdragen aan één of meer schriftelijk bij naam aangewezen personen. De onderzoeksrechters kunnen deze bevoegdheid overdragen aan hun griffier. »

**Art. 8.** Artikel 594 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 594. De Koning kan bij in Ministerraad overlegd besluit en na advies van de Commissie ter bescherming van de persoonlijke levenssfeer aan bepaalde administratieve overheden toegang verlenen tot in het Strafrechtregister opgenomen gegevens, zulks uitsluitend in het kader van door of krachtens de wet bepaalde doeleinden, en met uitzondering van :

1° de veroordelingen en beslissingen bedoeld in artikel 593, 1° tot 4°;

2° arresten van herstel in eer en rechten en veroordelingen waarop dat herstel in eer en rechten betrekking heeft;

3° beslissingen tot opschorting van de uitspraak van de veroordeling en tot probatie- opschorting;

Zij hebben geen toegang meer tot gegevens betreffende veroordelingen tot gevangenisstraf van ten hoogste zes maanden, tot geldboete van ten hoogste 500 frank en tot geldboete, ongeacht het bedrag ervan, die is opgelegd krachtens het koninklijk besluit van 16 maart 1968 tot coördinatie van de wetten betreffende de politie over het wegverkeer, na een termijn van drie jaar te rekenen van de dag van de rechterlijke beslissing waarbij zij zijn uitgesproken, behalve indien deze veroordelingen een vervallenverklaring of een ontzetting inhouden waarvan de gevolgen zich over meer dan drie jaar uitstrekken, uitgesproken in het vonnis of waarvan die overheden absoluut kennis moeten hebben om een wets- of verordeningbepaling te kunnen toepassen.

Zij hebben wel toegang tot gegevens inzake de ontzettingen en maatregelen bedoeld in artikel 63 van de wet van 8 april 1965 op de jeugdbescherming, onder de voorwaarden vastgesteld in dat artikel. »

**Art. 9.** L'article 595 du même code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, art.1<sup>er</sup>, 229°, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 595. Toute personne justifiant de son identité peut obtenir un extrait du Casier judiciaire comportant le relevé des informations enregistrées dans le Casier judiciaire qui la concernent personnellement, à l'exception :

1° des condamnations, décisions ou mesures énumérées à l'article 594, 1° à 3°;

2° des mesures prises à l'égard des anormaux par application de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1964;

3° des déchéances et mesures énumérées par l'article 63 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

Les condamnations à des peines d'emprisonnement de six mois au plus, à des peines d'amende ne dépassant pas 500 francs et à des peines d'amende infligées en vertu des lois coordonnées par l'arrêté royal du 16 mars 1968 relatives à la police de la circulation routière quel que soit leur montant, ne sont plus mentionnées dans cet extrait après un délai de trois ans à compter de la date de la décision judiciaire définitive qui les prononce, sauf si elles prévoient, dans le jugement, une déchéance ou une interdiction dont les effets dépassent une durée de trois ans.

Cet extrait est délivré, selon les modalités fixées par le Roi, par l'intermédiaire de l'administration de la commune où la personne a son domicile ou sa résidence. Si elle n'a pas de domicile ou de résidence en Belgique, l'extrait est délivré par le service du Casier judiciaire du Ministère de la Justice.

Toute personne justifiant de son identité bénéficie du droit de communication des données du Casier judiciaire qui la concernent directement, conformément à l'article 10 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. »

**Art. 10.** L'article 596 du même code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, article 1<sup>er</sup>, 229°, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 596. Lorsque la demande d'extrait est effectuée en vue d'accéder à une activité dont les conditions d'accès ou d'exercice ont été définies par des dispositions légales ou réglementaires, l'extrait mentionne les décisions visées à l'article 595 alinéa 2 lorsqu'elles comportent des déchéances ou des interdictions dont les effets dépassent une durée de trois ans, ayant pour effet d'interdire à la personne concernée d'exercer cette activité.

Lorsque la demande d'extrait est effectuée en vue d'accéder à une activité qui relève de l'éducation, de la guidance psycho-médico-sociale, de l'aide à la jeunesse, de la protection infantile, de l'animation ou de l'encadrement de mineurs, l'extrait mentionne toutes les condamnations et les décisions visées à l'article 590, 4° et 5°, pour des faits prévus aux articles 354 à 360, 368, 369, 372 à 386 ter, 398 à 410, 422bis et 422ter du Code pénal lorsqu'ils sont commis à l'égard d'un mineur et que cet élément est constitutif de l'infraction ou qu'il en aggrave la peine.

Ces extraits sont délivrés, selon les modalités fixées par le Roi, par l'intermédiaire de l'administration de la commune où la personne a son domicile ou sa résidence. Si elle n'a pas de domicile ou de résidence en Belgique, ces extraits sont délivrés par le service du Casier judiciaire du Ministère de la Justice. »

**Art. 11.** L'article 597 du même code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, article 1<sup>er</sup>, 229°, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 597. Des extraits du Casier judiciaire sont délivrés aux autorités étrangères dans les cas prévus par des conventions internationales. »

**Art. 12.** L'article 598 du même code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, article 1<sup>er</sup>, 229°, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 598. Les renseignements enregistrés dans le Casier judiciaire au sujet de personnes décédées sont transmis une fois par an aux Archives générales du Royaume. »

**Art. 9.** Artikel 595 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 595. Een ieder die zijn identiteit bewijst, kan een uittreksel uit het Strafrechtregister verkrijgen, dat een overzicht bevat van de daarin opgenomen persoonsgegevens die op hem betrekking hebben, met uitzondering van :

1° de in artikel 594, 1° tot 3° bedoelde veroordelingen, beslissingen en maatregelen;

2° maatregelen getroffen ten aanzien van abnormalen op grond van de wet van 1 juli 1964;

3° de ontzettingen en maatregelen bedoeld in artikel 63 van de wet van 8 april 1965 op de jeugdbescherming.

Veroordelingen tot gevangenisstraf van ten hoogste zes maanden, tot geldboete van ten hoogste 500 frank en tot geldboete, ongeacht het bedrag ervan, die is opgelegd krachtens het koninklijk besluit van 16 maart 1968 tot coördinatie van de wetten betreffende de politie over het wegverkeer, worden niet meer op dit uittreksel vermeld na een termijn van drie jaar te rekenen van de dag van de definitieve rechterlijke beslissing waarbij zij zijn uitgesproken, behalve als ze in het vonnis, voorzien in een ontzetting of een vervallenverklaring waarvan de gevolgen de duur van 3 jaar overstijgen.

Dit uittreksel wordt uitgereikt door het gemeentebestuur van de woon- of verblijfplaats van betrokkene onder de voorwaarden vastgesteld door de Koning. Indien de betrokkene in België geen woon- of verblijfplaats heeft, wordt het uittreksel uitgereikt door de dienst van het Strafrechtregister van het Ministerie van Justitie.

Een ieder die zijn identiteit bewijst, geniet het recht op mededeling van de rechtstreeks op hem betrekking hebbende gegevens uit het Strafrechtregister, conform artikel 10 van de wet van de 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens. »

**Art. 10.** Artikel 596 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 596. Wanneer het uittreksel evenwel wordt aangevraagd teneinde toegang te krijgen tot een activiteit waarvan de toegangs- of uitoefeningsvoorwaarden bij wets- of verordeningbepalingen zijn vastgesteld, worden de veroordelingen bedoeld in artikel 595, tweede lid vermeld indien zij een ontzetting of een vervallenverklaring inhouden waarvan de gevolgen zich over meer dan drie jaar uitstrekken en die de betrokkene verbieden deze activiteit uit te oefenen.

Wanneer het uittreksel wordt aangevraagd ten einde toegang te krijgen tot een activiteit die onder opvoeding, psycho-medisch-sociale begeleiding, hulpverlening aan de jeugd, kindbescherming, animatie of begeleiding van minderjarigen valt, worden alle veroordelingen en de beslissingen bedoeld in artikel 590, 4° en 5°, voor feiten voorzien in de artikelen 354 tot 360, 368, 369, 372 tot 386 ter, 398 tot 410, 422bis en 422ter van het Strafwetboek vermeld indien zij gepleegd werden ten aanzien van een minderjarige en dit een constitutief element van de inbreuk is of de straf verzwart.

Deze uittreksels worden uitgereikt door het gemeentebestuur van de woon- of verblijfplaats van de betrokkene onder de voorwaarden vastgesteld door de Koning. Indien de betrokkene in België geen woon- of verblijfplaats heeft, worden deze uittreksels uitgereikt door de dienst van het Strafrechtregister van het Ministerie van Justitie. »

**Art. 11.** Artikel 597 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 597. Uittreksels uit het Strafrechtregister worden aan buitenlandse overheden uitgereikt in de gevallen omschreven in internationale overeenkomsten. »

**Art. 12.** Artikel 598 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 598. De gegevens van het Strafrechtregister die betrekking hebben op overleden personen, worden éénmaal per jaar aan het Algemeen Rijksarchief toegezonden. »

**Art. 13.** L'article 599 du même code, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, article 1<sup>er</sup>, 229°, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 599. La consultation du Casier judiciaire et la délivrance des extraits peuvent donner lieu à des rétributions fixées par le Roi. »

**Art. 14.** L'article 600 du même code, modifié par la loi du 10 juillet 1967, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 600. Les informations communiquées par le Casier judiciaire ne constituent pas la preuve des décisions judiciaires ou administratives auxquelles elles se rapportent. »

**Art. 15.** L'article 601 du même code, modifié par la loi du 10 juillet 1967, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 601. Les personnes qui, dans l'exercice de leurs fonctions, interviennent dans la collecte, le traitement ou la transmission des informations visées par l'article 590 sont tenues au secret professionnel. L'article 458 du Code pénal leur est applicable.

Elles prennent toutes mesures utiles afin d'assurer la sécurité des informations enregistrées et empêchent notamment qu'elles soient déformées, endommagées, ou communiquées à des personnes qui n'ont pas obtenu l'autorisation d'en prendre connaissance.

Elles s'assurent du caractère approprié des programmes servant au traitement automatique des informations ainsi que de la régularité de leur application.

Elles veillent à la régularité de la transmission des informations.

L'identité des auteurs de toute demande de consultation du Casier judiciaire est enregistrée dans un système de contrôle. Ces informations sont conservées pendant six mois. »

**Art. 16.** L'article 602 du même code, modifié par la loi du 10 juillet 1967, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 602. Le Roi peut fixer des mesures propres à assurer la sécurité de l'information relative au Casier judiciaire. »

**Art. 17.** L'article 619 du même code, modifié par les lois des 7 avril 1964 et 9 janvier 1991, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 619. Les condamnations à des peines de police sont effacées après un délai de trois ans à compter de la décision judiciaire définitive qui les prononce. »

L'alinéa précédent n'est pas applicable aux condamnations qui comportent une déchéance ou une interdiction prononcée lors du jugement dont les effets dépassent une durée de trois ans, sauf s'il s'agit d'une déchéance du droit de conduire prononcée pour incapacité physique du conducteur en vertu des dispositions de l'arrêté royal du 16 mars 1968 portant coordination des lois relatives à la police de la circulation routière. »

**Art. 18.** L'article 621 du même code, modifié par les lois des 12 juillet 1984 et 9 janvier 1991, est complété par l'alinéa suivant :

« Toutefois, si la réhabilitation accordée depuis moins de dix ans ne porte que sur des condamnations visées à l'article 627, la Cour peut décider qu'elle ne fait pas obstacle à une nouvelle réhabilitation avant l'expiration de ce délai. »

**Art. 19.** Le troisième alinéa de l'article 624 du même code, inséré par la loi du 9 janvier 1991, est abrogé.

**Art. 20.** L'article 627 du même code, abrogé par la loi du 9 janvier 1991, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 627. Si, au cours du temps d'épreuve prévu aux articles précédents, le requérant a été condamné, soit à des peines de police, soit à des peines d'amende correctionnelle, soit à des peines d'emprisonnement correctionnel principal ne dépassant pas un mois pour infraction :

aux articles 242, 263, 283, 285, 294, 295, alinéa 2, 361, 362, 419, 420, 421, 422 et 519 du Code pénal;

aux articles 333 et 334 du même Code en tant qu'ils se rapportent au cas de négligence;

aux lois et règlements particuliers,

la Cour peut décider que ces condamnations ne font pas obstacle à l'octroi de la réhabilitation. »

**Art. 13.** Artikel 599 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 599. De raadpleging van het Strafregister en de afgifte van uittreksels kunnen aanleiding geven tot vergoedingen vastgesteld door de Koning. »

**Art. 14.** Artikel 600 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 10 juli 1967, wordt vervangen als volgt :

« Art. 600. De door het Strafregister meegedeelde gegevens vormen geen bewijs van de rechterlijke of administratieve beslissingen waarop zij betrekking hebben. »

**Art. 15.** Artikel 601 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 10 juli 1967, wordt vervangen als volgt :

« Art. 601. De personen die in de uitoefening van hun ambt meewerken aan het verzamelen, het verwerken of het toezenden van de in artikel 590 bedoelde gegevens, zijn gebonden door het beroepsgeheim. Artikel 458 van het Strafwetboek is op hen van toepassing.

Zij moeten alle maatregelen nemen die nodig zijn om de veiligheid van de geregistreerde gegevens te waarborgen, waarbij zij inzonderheid moeten verhinderen dat zij worden vervalst, beschadigd of meegedeeld aan personen die geen machtiging hebben om kennis ervan te nemen.

Zij moeten nagaan of de programma's voor de geautomatiseerde verwerking van de gegevens geschikt zijn en rechtmatig worden toegepast.

Zij moeten ervoor zorgen dat de gegevens op rechtmatige wijze worden overgezonden.

De identiteit van de personen die om raadpleging van het Strafregister verzoeken, wordt geregistreerd in een controlesysteem. Deze gegevens worden gedurende zes maanden bewaard. »

**Art. 16.** Artikel 602 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 10 juli 1967, wordt vervangen als volgt :

« Art. 602. De Koning kan maatregelen vaststellen die erop zijn gericht de veiligheid van de gegevens opgenomen in het Strafregister te waarborgen. »

**Art. 17.** Artikel 619 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 7 april 1964 en 9 januari 1991, wordt vervangen als volgt :

« Art. 619. Veroordelingen tot een politiestraf worden uitgewist na een termijn van drie jaar te rekenen van de dag van de definitieve rechterlijke beslissing waarbij zij zijn uitgesproken.

Het vorige lid is niet van toepassing op veroordelingen die een vervallenverklaring of ontzetting inhouden uitgesproken volgens het vonnis waarvan de gevolgen zich over meer dan drie jaar uitstrekken, tenzij het gaat om een verval van het recht tot sturen wegens lichamelijke ongeschiktheid, uitgesproken op grond van de bepalingen van het koninklijk besluit van 16 maart 1968 tot coördinatie van de wetten betreffende de politie over het wegverkeer. »

**Art. 18.** Artikel 621 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 12 juli 1984 en 9 januari 1991, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Indien het herstel in eer en rechten sedert minder dan tien jaar is verleend en alleen betrekking heeft op de veroordelingen bedoeld in artikel 627, kan het Hof evenwel beslissen dat zulks geen beletsel vormt voor een nieuw herstel in eer en rechten voor het verstrijken van deze termijn. »

**Art. 19.** Artikel 624, derde lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 9 januari 1991, wordt opgeheven.

**Art. 20.** Artikel 627 van hetzelfde Wetboek, opgeheven door de wet van 9 januari 1991, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 627. Indien de verzoeker tijdens de proeftijd bedoeld in de vorige artikelen veroordeeld is tot een politiestraf, tot een correctionele geldboete of tot een correctionele hoofdgevangenisstraf van ten hoogste een maand wegens overtreding van :

de artikelen 242, 263, 283, 285, 294, 295, tweede lid, 361, 362, 419, 420, 421, 422 en 519 van het Strafwetboek;

de artikelen 333 en 334 van hetzelfde Wetboek, die betrekking hebben op gevallen van nalatigheid;

bijzondere wetten en verordeningen,

kan het Hof beslissen dat deze veroordelingen geen beletsel vormen voor de toekenning van het herstel in eer en rechten. »

**Art. 21.** L'article 628, alinéa 1<sup>er</sup>, du même code, modifié par les lois des 7 avril 1964 et 9 janvier 1991, est remplacé par ce qui suit :

« Le requérant adresse sa demande en réhabilitation au procureur du Roi de l'arrondissement dans lequel il réside, en lui faisant connaître les condamnations que vise la demande, les lieux où il a résidé pendant le délai d'épreuve et, le cas échéant, les condamnations visées à l'article 627. »

**Art. 22.** L'article 629 alinéa 3, du même code, modifié par la loi du 7 avril 1964, est remplacé par ce qui suit :

« Le procureur du Roi prend d'office ou à la demande du procureur général toutes informations jugées nécessaires. Il transmet le dossier de la procédure avec son avis au procureur général. Si le condamné a subi une peine pour des faits visés aux articles 372 à 378 du Code pénal, ou pour des faits visés aux articles 379 à 386 ter du même Code lorsque ceux-ci ont été accomplis sur des mineurs ou ont impliqué leur participation, le dossier doit contenir l'avis d'un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels. »

**Art. 23.** L'article 633 du même code, modifié par la loi du 7 avril 1964, est remplacé par ce qui suit :

« Art 633. Les frais de la procédure en réhabilitation sont à charge du requérant. Ils sont réglés comme en matière correctionnelle.

Par lettre recommandée à la poste, le greffier de la Cour avise le requérant du montant des frais de la procédure et l'invite à les verser au greffe dans les deux mois du prononcé.

Copie de la quittance est jointe au dossier et l'arrêt est alors exécuté comme dit à l'article 631 alinéa 2. »

**Art. 24.** L'article 39, 6°, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, est remplacé par ce qui suit :

« 6° quiconque, pour contraindre une personne à lui communiquer les renseignements obtenus par l'exercice du droit consacré par l'article 10, § 1<sup>er</sup>, ou à donner son autorisation au traitement de données à caractère personnel la concernant, a usé à son égard de voies de fait, de violence ou menaces, de dons ou de promesses. »

**Art. 25.** L'article 7 de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation est abrogé.

**Art. 26.** L'article 1<sup>er</sup>, 229° de la loi du 10 juillet 1967 : 1° corrigeant les termes périmés de la version française du Code d'instruction criminelle et y abrogeant certaines dispositions devenues sans objet et modifiant la loi du 20 avril 1874 relative à la détention préventive; 2° établissant la version néerlandaise du même Code et de la loi du 20 avril 1874 relative à la détention préventive, est remplacé par ce qui suit :

« 229° le titre VI, comprenant les articles 553 à 588, est abrogé. »

**Art. 27.** L'effacement opéré avant l'entrée en vigueur de la présente loi reste acquis au condamné.

**Art. 28.** Le Roi fixe la date à laquelle les condamnations à une peine de police autres que celles prononcées pour infraction aux dispositions du Code pénal ou assorties d'une déchéance du droit de conduire seront enregistrées par le Casier judiciaire.

**Art. 29.** Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur des articles 5, 9 et 10 de la présente loi.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée le *Moniteur belge*.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 8 août 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,  
S. DE CLERCK

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,  
S. DE CLERCK

**Art. 21.** Artikel 628, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 7 april 1964 en 9 januari 1991, wordt vervangen als volgt :

« De verzoeker richt zijn aanvraag tot herstel in eer en rechten aan de procureur des Konings van het arrondissement waarin hij verblijft, waarbij hij de veroordelingen waarop de aanvraag betrekking heeft, de plaatsen waar hij gedurende de proeftijd heeft verbleven en, in voorkomend geval, de in artikel 627 bedoelde veroordelingen moet vermelden. »

**Art. 22.** Artikel 629, derde lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 7 april 1964, wordt vervangen als volgt :

« De procureur des Konings wint ambtshalve of op verzoek van de procureur-generaal alle nodig geachte inlichtingen in. Hij zendt het dossier met de stukken en zijn advies aan de procureur-generaal. Wanneer de veroordeelde een straf heeft ondergaan voor feiten bedoeld bij de artikelen 372 tot 378 van het Strafwetboek of voor feiten bedoeld bij de artikelen 379 tot 386ter van hetzelfde Wetboek indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, moet het dossier het advies van een dienst die gespecialiseerd is in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten bevatten. »

**Art. 23.** Artikel 633 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 7 april 1964, wordt vervangen als volgt :

« Art. 633. De kosten van de rechtspleging tot herstel in eer en rechten komen ten laste van de verzoeker. Zij worden geregeld zoals in correctionele zaken.

De griffier van het Hof stelt de verzoeker bij een ter post aangetekende brief in kennis van het bedrag van de procedurekosten, waarbij aan betrokkene wordt gevraagd daarvan binnen twee maanden na de uitspraak ter griffie betaling te doen.

Een kopie van de kwitantie wordt bij het dossier gevoegd en het arrest wordt vervolgens ten uitvoer gelegd overeenkomstig artikel 631, tweede lid. »

**Art. 24.** Artikel 39, 6°, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens wordt vervangen als volgt :

« 6° hij die om een persoon te dwingen hem inlichtingen mede te delen verkregen door de uitoefening van het recht omschreven in artikel 10, § 1, of zijn instemming te geven met de verwerking van hem betreffende persoonsgegevens, jegens die persoon gebruik maakt van feitelijkeheden, geweld, bedreigingen, giften of beloften. »

**Art. 25.** Artikel 7 van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie wordt opgeheven.

**Art. 26.** Artikel 1, 229°, van de wet van 10 juli 1967 : 1° tot verbetering van de verouderde termen in de Franse tekst van het Wetboek van strafvordering en tot opheffing van een aantal daarin nodeloos geworden bepalingen en tot wijziging van de wet van 20 april 1874 op de voorlopige hechtenis; 2° tot invoering van de Nederlandse tekst van hetzelfde Wetboek en van de wet van 20 april 1874 op de voorlopige hechtenis, wordt vervangen als volgt :

« 229° titel VI, die de artikelen 553 tot 588 bevat, wordt opgeheven. »

**Art. 27.** Uitwissingen die voor de inwerkingtreding van deze wet hebben plaatsgevonden, blijven ten aanzien van de veroordeelde gelden.

**Art. 28.** De Koning bepaalt de datum waarop de veroordelingen tot een politiestraf andere dan die uitgesproken wegens overtreding van bepalingen van het Strafwetboek of die welke een vervallenverklaring inhouden van het recht tot sturen zullen geregistreerd worden door het Strafregister.

**Art. 29.** De Koning bepaalt de datum waarop de artikelen 5, 9 en 10 van deze wet in werking treden.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 8 augustus 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,  
S. DE CLERCK

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,  
S. DE CLERCK

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 21 novembre 1995, d'une demande d'avis sur un projet de loi « relatif au Casier judiciaire central », a donné le 17 juillet 1996 l'avis suivant :

## Examen du projet

## Dispositif

## Art. 2

## Article 589 en projet

Le projet de loi dont est saisi le Conseil d'Etat a pour objet d'apporter une base légale à une institution pourtant séculaire, le casier judiciaire central. L'on observera cependant que celui-ci a déjà reçu une certaine forme de consécration légale, notamment au travers de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

L'article 589 nouveau énumère les différentes informations qui auront à figurer au casier judiciaire. Ces données seront traitées de manière automatisée, c'est-à-dire par ordinateur. Il convient alors de s'interroger sur la compatibilité du régime élaboré par le projet avec les règles protectrices de la vie privée.

A cet égard, il ressort de l'article 8, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi précitée du 8 décembre 1992 que le traitement d'informations à caractère pénal n'est autorisé que dans la mesure où a été préalablement satisfaite l'obligation de déterminer les finalités en vue desquelles ces données peuvent être utilisées.

En raison de leur caractère « très sensible », il a, en effet, été estimé nécessaire d'entourer leur traitement d'une « protection particulière » : la détermination par le législateur ou par le Roi d'une « finalité spéciale » dont la satisfaction est seule de nature à justifier le traitement de données pénales (Doc. pari., Ch., S.E. 1991-1992, 2 juillet 1992, 413/12, p. 9). Cette exigence se retrouve également à l'article 5, b), de la Convention du Conseil de l'Europe du 28 janvier 1981 pour la protection des personnes à l'égard du traitement informatisé des données à caractère personnel, selon lequel : les « données à caractère personnel faisant l'objet d'un traitement automatisé sont... b) enregistrées pour des finalités déterminées et légitimes et ne sont pas utilisées de manière incompatible avec ces finalités ».

C'est en vain que l'on recherche dans la loi en projet ou dans un autre texte légal ou réglementaire l'expression des finalités ou des objectifs en vue desquelles les différentes données énumérées à l'article 591 devront figurer au casier judiciaire. En outre, même s'il est permis d'induire de l'exposé des motifs que ces données serviront à l'application de règles telles que le sursis ou la récidive, force est d'observer que les explications qui y sont données par l'auteur du projet, demeurent incomplètes, voire absentes pour la majorité des données appelées à figurer au casier judiciaire. Qui plus est, c'est dans la loi même ou dans un arrêté royal, et non dans l'exposé de motifs, que doivent apparaître les justifications requises par la loi.

De l'accord du fonctionnaire délégué, l'article 589 en projet doit être complété par le texte suivant :

« La finalité du casier judiciaire est la communication des renseignements qui y sont enregistrés :

1° aux autorités judiciaires afin d'accomplir l'action du pouvoir judiciaire;

2° aux autorités administratives afin d'appliquer des dispositions nécessitant la connaissance du passé judiciaire des personnes concernées par des mesures administratives;

3° aux particuliers lorsqu'ils doivent produire un extrait de casier judiciaire;

4° aux autorités étrangères dans les cas prévus par des conventions internationales ».

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 21 november 1995 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « in verband met het Centraal Strafregerister », heeft op 17 juli 1996 het volgend advies gegeven :

## Onderzoek van het ontwerp

## Bepalend gedeelte

## Art. 2

## Ontworpen artikel 589

Het ontwerp van wet ter zake waarvan de Raad van State wordt geëdieerd, beoogt rechtsgrond te verlenen aan het centraal strafregister, dat nochtans lang geleden is ingesteld. Op te merken valt evenwel dat het strafregister in zekere zin reeds een wettelijke grondslag heeft gekregen, te weten bij wege van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

Het nieuwe artikel 589 somt de onderscheiden gegevens op die in het strafregister moeten voorkomen. Die gegevens zullen op geautomatiseerde wijze worden verwerkt, dit wil zeggen via de computer. Derhalve rijst de vraag of de in het ontwerp uitgewerkte regeling bestaanbaar is met de voorschriften betreffende de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

In dat verband blijkt uit artikel 8, § 1, eerste lid, van de voornoemde wet van 8 december 1992 dat de verwerking van gegevens van strafrechtelijke aard alleen is toegestaan in zoverre vooraf voldaan is aan de verplichting om de doeleinden te bepalen waarvoor die gegevens mogen worden aangewend.

Aangezien die gegevens « zeer gevoelig » zijn, heeft men het immers nodig geacht aan de verwerking ervan een « bijzondere bescherming » te verbinden : strafrechtelijke gegevens kunnen alleen worden verwerkt indien voldaan is aan een door de wetgever of de Koning vastgestelde « bijzondere finaliteit » (Gedr. St., Kamer, B.Z. 1991-1992, 2 juli 1992, 413/12, blz. 9). Dit vereiste komt eveneens voor in artikel 5, b), van het Verdrag van de Raad van Europa van 28 januari 1981 tot bescherming van personen ten opzichte van de geautomatiseerde verwerking van persoonsgegevens, naar luid waarvan « persoonsgegevens die langs geautomatiseerde weg worden verwerkt, dienen... b) te worden opgeslagen voor duidelijk omschreven en gerechtvaardigde doeleinden en niet te worden gebruikt op een wijze die onverenigbaar is met die doeleinden ».

Noch in de ontworpen wet, noch in enige andere wet of verordening worden echter de doeleinden omschreven waarvoor de onderscheiden, in artikel 591 opgesomde gegevens in het strafregister moeten voorkomen. Zelfs indien uit de memorie van toelichting kan worden afgeleid dat die gegevens zullen dienen voor de toepassing van regels zoals die met betrekking tot het uitstel en de herhaling, moet bovendien worden opgemerkt dat de toelichtingen die de steller van het ontwerp erin verstrekt, onvolledig zijn of, wat het merendeel van de gegevens betreft die in het strafregister zullen moeten voorkomen, zelfs ontbreken. Bovendien moeten de bij de wet vereiste rechtvaardigingen in de wet zelf of in een koninklijk besluit voorkomen, doch niet in de memorie van toelichting.

De gemachtigde ambtenaar is het ermee eens dat het ontworpen artikel 589 aangevuld wordt als volgt :

« Het doel van het strafregister bestaat in de mededeling van de erin opgenomen inlichtingen aan :

1° de rechterlijke instanties, opdat de rechterlijke macht haar taak kan vervullen;

2° de administratieve instanties, met het oog op het toepassen van bepalingen die de kennis vereisen van het gerechtelijk verleden van personen op wie administratieve maatregelen worden toegepast;

3° de particulieren, wanneer zij een uittreksel uit het strafregister moeten overleggen;

4° de buitenlandse instanties, in de gevallen voorgeschreven bij internationale overeenkomsten ».

Cette définition des finalités du casier judiciaire pourrait être insérée entre le premier et le deuxième alinéa de l'article 589 nouveau du Code d'instruction criminelle après avoir modifié la fin du premier alinéa de la façon suivante : « ..., la conservation et la modification des données concernant les décisions rendues en matière pénale et de défense sociale ».

#### Article 591 en projet

La désignation de certaines personnes comme étant autorisées à consulter le registre - spécialement « les agents de niveau 1 » - est particulièrement vague et imprécise, ce qui se concilie mal avec l'interprétation restrictive qui doit être donnée à toute autorisation d'accès au registre. Dès lors, il y aurait lieu d'écrire : « Les agents de niveau 1..., nommément désignés par écrit ».

Une autre solution consisterait à compléter le projet de loi, en instaurant, par une disposition législative expresse, un contrôle périodique par sondage par la Commission de la protection de la vie privée, de l'identité des personnes ayant accédé au registre, selon un système d'enregistrement des auteurs des demandes d'accès, inspiré de celui qui est prévu à l'article 601, alinéa 5, en projet.

#### Article 593 en projet

Il est fait référence à l'observation énoncée sous l'article 591. Il est à noter qu'en ce qui concerne l'accès au casier judiciaire, le projet prévoit déjà, en son article 601, alinéa 5, l'enregistrement de l'identité des auteurs de toute demande de consultation, ainsi que cela vient d'être relevé; il suffit dès lors d'organiser ici, par la loi le système de contrôle périodique recommandé sous l'article 591.

Par ailleurs, le projet vise, parmi les données pouvant être consultées, les « décisions d'acquiescement » pures et simples alors que celles-ci ne sont pas visées dans la liste établie à l'article 590.

Invité à fournir une explication à cet égard, le fonctionnaire délégué a répondu :

« Les décisions d'acquiescement prononcées à la suite d'un recours introduit dans le délai extraordinaire doivent être communiquées au casier judiciaire étant donné qu'elles annulent le jugement rendu par défaut, ayant acquis une force de chose jugée précaire (Cass. 22 septembre 1993), et qui de ce fait a été enregistré par le casier judiciaire central. Les décisions d'acquiescement pures et simples, elles, ne sont pas enregistrées par le casier judiciaire (et ne doivent en principe pas être transmises par les greffes au casier judiciaire central) ».

Pour lever toute ambiguïté, il convient que le texte soit revu ou, à tout le moins, que l'exposé des motifs apporte la précision souhaitée.

L'observation vaut également pour l'article 594 en projet.

#### Art. 13

La distinction opérée entre les dispositions est contraire à l'économie du projet qui se veut globale. La loi en projet forme un tout; ses dispositions doivent entrer en vigueur simultanément. Il ne résulte d'ailleurs pas du dossier qu'il y ait un obstacle à ce qu'elles entrent en vigueur en même temps.

De l'accord des fonctionnaires délégués, les observations finales suivantes sont formulées :

1° l'arrêté de présentation sera rédigé comme suit : « Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives, et de déposer à la Chambre des représentants, le projet de loi dont la teneur suit : »;

2° l'usage recommande de ne pas indiquer, dans le corps du texte, les modifications apportées à un texte légal auquel il est fait référence, celui-ci devant être visé dans son état et sa dénomination actuels (article 591, 5°, 15° et 16°);

3° il est de règle d'abrégé, hormis pour le premier d'entre eux, les articles par les mots « art. 2 », « art. 3 », etc.;

Deze begripsomschrijving van de doeleinden van het strafregister kan worden ingevoegd tussen het eerste en het tweede lid van het nieuwe artikel 589 van het Wetboek van Strafvordering, nadat in het eerste lid de volgende wijziging is aangebracht : « ..., dat volgens de bepalingen van deze wet belast wordt met de registratie, het bewaren en het wijzigen van de gegevens betreffende beslissingen in strafzaken en ter bescherming van de maatschappij ».

#### Ontworpen artikel 591

De omschrijving van sommige personen die gemachtigd worden het register te raadplegen - inzonderheid de « ambtenaren van niveau 1 » - is bijzonder vaag en onduidelijk, wat moeilijk te verenigen valt met de restrictieve uitlegging die moet worden gegeven aan iedere machtiging waarbij toegang wordt verleend tot het register. Men schrijve derhalve : « De ambtenaren van niveau 1..., schriftelijk en bij name aangewezen,... ».

Een andere oplossing zou erin bestaan dat het ontwerp van wet wordt aangevuld met een uitdrukkelijke wetsbepaling die voorschrijft dat de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer bij wijze van steekproef geregeld controle uitoefent op de identiteit van de personen die toegang hebben tot het register, volgens een systeem van registratie van degenen van wie de aanvraag om toegang uitgaat, naar het voorbeeld van het bepaalde in het ontworpen artikel 601, vijfde lid.

#### Ontworpen artikel 593

Er wordt verwezen naar de opmerking gemaakt onder artikel 591. Op te merken valt dat, wat de toegang tot het strafregister betreft, artikel 601, vijfde lid, van het ontwerp reeds voorziet in de registratie van de identiteit van degenen van wie een aanvraag tot raadpleging uitgaat, zoals hierboven is opgemerkt; men kan er derhalve mee volstaan hierbij het in artikel 591 aanbevolen systeem van geregelde controle bij wet in te stellen.

Bovendien vernoemt het ontwerp onder de gegevens die kunnen worden geraadpleegd, de « beslissingen tot vrijspraak » zonder meer, ofschoon deze niet worden genoemd in de lijst vastgesteld in artikel 590.

Daaromtrent om uitleg gevraagd heeft de gemachtigde ambtenaar geantwoord :

« Les décisions d'acquiescement prononcées à la suite d'un recours introduit dans le délai extraordinaire doivent être communiquées au casier judiciaire étant donné qu'elles annulent le jugement rendu par défaut, ayant acquis une force de chose jugée précaire (Cass. 22 septembre 1993), et qui de ce fait a été enregistré par le casier judiciaire central. Les décisions d'acquiescement pures et simples, elles, ne sont pas enregistrées par le casier judiciaire (et ne doivent en principe pas être transmises par les greffes au casier judiciaire central) ».

Teneinde iedere dubbelzinnigheid op te heffen, moet de tekst worden herzien of moet op zijn minst in de memorie van toelichting de gewenste precisering worden aangebracht.

Deze opmerking geldt eveneens voor het ontworpen artikel 594.

#### Art. 13

Het onderscheid dat tussen de bepalingen gemaakt wordt, is strijdig met de strekking van het ontwerp, die alomvattend beoogt te zijn. De ontworpen wet vormt een geheel; de bepalingen ervan moeten gelijktijdig in werking treden. Uit het dossier blijkt overigens niet dat er een beletsel zou zijn om ze op hetzelfde tijdstip in werking te laten treden.

Na overleg met de gemachtigde ambtenaren worden de volgende slotopmerkingen gemaakt :

1° het indieningsbesluit moet als volgt worden gesteld : « Onze Minister van Justitie is gelast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers in te dienen : »;

2° overeenkomstig het gebruik verdient het aanbeveling niet in de tekst zelf de wijzigingen te vermelden die zijn aangebracht in een wettekst waarnaar wordt verwezen; deze tekst moet in zijn huidige lezing en benaming worden aangegeven (artikel 591, 5°, 15° en 16°);

3° volgens de regel moeten, met uitzondering van artikel 1, de artikelen worden afgekort met de woorden « art. 2 », « art. 3 », enz.;



4° aux articles 3 et suivants du projet, l'on tiendra compte des modifications, actuellement en vigueur, apportées aux dispositions qui y sont visées. L'on écrira alors au liminaire :

« Art... (1). - L'article 619 du Code d'instruction criminelle, modifié par les lois des 7 avril 1964 et 9 janvier 1991, est remplacé par la disposition suivante : »;

« Art... - L'article 621 du même code, modifié par les lois des 12 juillet 1984 et 9 janvier 1991, est complété par l'alinéa suivant : »;

« Art.... - Le troisième alinéa de l'article 624 du même code, inséré par la loi du 9 janvier 1991, est abrogé. » ;

« Art... - L'article 627 du même code, abrogé par la loi du 9 janvier 1991, est rétabli dans la rédaction suivante : »;

L'on observera également qu'il n'est pas d'usage de procéder à une division en 1°, 2°, ... au sein d'une même phrase d'un article. Il convient en conséquence d'omettre cette division.

« Art.... - L'article 628, alinéa 1<sup>er</sup>, du même code, modifié par les lois des 7 avril 1964 et 9 janvier 1991, est remplacé par l'alinéa suivant : »;

« Art... - L'article 633 du même code, modifié par la loi du 7 avril 1964, est remplacé par la disposition suivante : »;

6° à l'article 11, pour respecter l'unité terminologique du projet, mieux vaut écrire au liminaire « L'article 1<sup>er</sup>, 229°, de la loi... est remplacé par la disposition suivante : »;

7° les mots « Disposition transitoire » et « Disposition finale », ne formant pas une section particulière, doivent être omis.

Par ailleurs, le texte néerlandais du projet laisse à désirer. A titre d'exemple, certaines propositions à ce sujet sont faites dans la version néerlandaise du présent avis.

(1) Suivant le fonctionnaire délégué, le projet sera aménagé de telle façon que chaque article du projet portera un article en projet.

La chambre était composée de :

MM. :

J.-J. Stryckmans, président de chambre;

Y. Kreins et P. Lienardy, conseillers d'Etat;

J. De Gavre et J. van Compernelle, assesseurs de la section de législation;

Mme J. Gielissen, greffier.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. M. Bauwens, référendaire adjoint.

4° in de artikelen 3 en volgende van het ontwerp moet rekening worden gehouden met de thans vigerende wijzigingen aangebracht in de erin genoemde bepalingen. In de inleidende zin schrijve men derhalve :

« Art. 17 (dat... wordt) (1). - Artikel 619 van het Wetboek van Strafvordering, gewijzigd bij de wetten van 7 april 1964 en 9 januari 1991, wordt vervangen als volgt : »;

« Art. 18 (dat... wordt). - Artikel 621 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 12 juli 1984 en 9 januari 1991, wordt aangevuld als volgt : »;

« Art. 19 (dat... wordt). - Artikel 624, derde lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 9 januari 1991, wordt opgeheven »;

« Art. 20 (dat... wordt). - Artikel 627 van hetzelfde Wetboek, opgeheven door de wet van 9 januari 1991, wordt hersteld in de volgende lezing : »;

Er valt eveneens op te merken dat het niet gebruikelijk is eenzelfde zin van een artikel onder te verdelen in 1°, 2°, ... Deze onderverdeling dient bijgevolg te vervallen.

« Art. 21 (dat... wordt). - Artikel 628, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 7 april 1964 en 9 januari 1991, wordt vervangen als volgt : »;

« Art.23 (dat... wordt). - Artikel 633 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 7 april 1964, wordt vervangen als volgt : »;

6° in de inleidende zin van artikel 11 (dat... wordt) zou het met het oog op de terminologische eenheid van het ontwerp beter zijn te schrijven : « Artikel 1, 229°, van de wet... wordt vervangen als volgt : »;

7° de woorden « Overgangsbepaling » en « Slotbepaling » vormen geen bijzondere afdeling, zodat ze moeten vervallen.

Bovendien laat de Nederlandse tekst van het ontwerp te wensen over. Zo bijvoorbeeld schrijve men in het opschrift « ...betreffende het centraal strafregister ». In artikel 2 van het ontwerp vervange men de woorden « bij toepassing van », « alinea », « overmaken » en « afleveren » respectievelijk door de woorden « overeenkomstig », « lid », « verzenden » en « afgeven »; deze opmerking geldt voor het gehele ontwerp. In het ontworpen artikel 591 vervange men de woorden « noodwendigheden van de dienst », « volgens dewelke » en « binnen de drie dagen » respectievelijk door de woorden « behoeften van de dienst », « volgens welke » en « binnen drie dagen ». In het ontworpen artikel 596 schrijve men « activiteit » in plaats van « aktiviteit ». In het ontworpen artikel 597 schrijve men « omschreven in » in plaats van « voorzien door ». Aan het eind van het ontworpen artikel 600 schrijve men « ... waarop ze betrekking hebben ». In het eerste lid van het ontworpen artikel 601 schrijve men « ...in de uitoefening van hun ambt meewerken aan..., zijn gebonden door het beroepsgeheim ». In het tweede lid van datzelfde artikel schrijve men « toestemming » in plaats van « toelating ». Het zou beter zijn het derde lid als volgt te stellen : « Zij gaan na of de programma's bestemd voor de geautomatiseerde verwerking van de gegevens geschikt zijn en of ze rechtmatig worden toegepast ». In het vierde en het vijfde lid worden de woorden « waken over » en « auteurs » respectievelijk vervangen door de woorden « zorgen voor » en « indieners » in het ontworpen artikel 602 schrijve men « waarborgen » in plaats van « verzekeren ».

(1) Volgens de gemachtigde ambtenaar wordt het ontwerp aldus ingericht dat ieder artikel van het ontwerp een ontworpen artikel zal bevatten.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

J.-J. Stryckmans, kamervoorzitter;

Y. Kreins en P. Lienardy, staatsraden;

J. De Gavre en J. van Compernelle, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. : J. Gielissen, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Regnier, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer M. Bauwens, adjunct-referendaris.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.J. Stryckmans.

Le greffier,  
J. Gielissen

Le président,  
J.J. Stryckmans

—  
Note

(1) *Session ordinaire 1996-1997.*

Chambre des représentants.

*Documents parlementaires.* — Projet de loi, n° 988/1. — Amendements, n°s 988/2, 988/3, 988/6. — Rapport, n° 988/4. — Texte adopté par la commission de la Justice, n° 988/5. — Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat, n° 988/7.

*Annales parlementaires.* 4 et 5 juin 1997.

Sénat.

*Documents parlementaires.* — Projet transmis par la Chambre des représentants, n° 1-663/1. — Amendements, n°s 1-663/2, 1-663/5. — Rapport fait au nom de la commission de la Justice, n° 1-663/3. — Texte corrigé par la commission de la Justice, n° 1-663/4. — Décision de ne pas amender, n° 1-663/6.

*Annales parlementaires.* 17 juillet 1997.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J-J. Stryckmans.

De griffier,  
J. Gielissen

De voorzitter,  
J.J. Stryckmans

—  
Nota

(1) *Gewone zitting 1996-1997.*

Kamer van volksvertegenwoordigers.

*Parlementaire documenten.* — Wetsontwerp, nr. 988/1. — Amendementen, nrs. 988/2, 988/3, 988/6. — Verslag, nr. 988/4. — Tekst aangenomen door de commissie voor de Justitie, nr. 988/5. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat, 988/7.

*Parlementaire handelingen.* 4 en 5 juni 1997.

Senaat.

*Parlementaire documenten.* — Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers, nr. 1- 663/1. — Amendementen, nrs. 1-663/2, 1-663/5. — Verslag namens de commissie voor de Justitie, nr. 1-663/3. — Tekst verbeterd door de commissie van Justitie, nr. 1-663/4. Beslissing om niet te amenderen, nr. 1-663/6.

*Parlementaire handelingen.* 17 juli 1997.

F. 2001 — 2316

[C — 2001/09579]

**19 JUILLET 2001. — Arrêté royal relatif à l'accès de certaines administrations publiques au Casier judiciaire central**

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

La loi du 8 août 1997 relative au Casier judiciaire central prévoit à l'article 3 que des autorités administratives peuvent avoir accès aux renseignements enregistrés dans le Casier judiciaire central afin d'appliquer des dispositions nécessitant la connaissance du passé judiciaire des personnes concernées par des mesures administratives.

La loi précitée précise à l'article 8 que cet accès ne peut se faire que dans le cadre d'une fin déterminée par ou en vertu de la loi.

Le présent arrêté a pour objet d'exécuter l'article 8 de la loi en accordant cette autorisation à certaines administrations.

Le commentaire de l'article 8 de la loi énonce que le Casier judiciaire central est une banque de données accessible à certaines administrations qui ont à appliquer des dispositions nécessitant la connaissance du passé judiciaire des personnes concernées par des mesures administratives.

Les autorités administratives visées à l'article 8 de la loi sont une des quatre catégories de destinataires des informations enregistrées au sein du Casier judiciaire central, les trois autres étant les autorités chargées de l'exécution des missions judiciaires en matière pénale (qui peuvent comprendre par ailleurs certaines administrations, comme l'Administration pénitentiaire), les particuliers lorsqu'ils devront produire un extrait de casier judiciaire, et les autorités étrangères dans les cas prévus par des conventions internationales.

A des demandes d'accès au Casier judiciaire central par des administrations publiques, il doit parfois être répondu en invoquant l'existence de l'article 10 de la loi relative au Casier judiciaire central. En effet, lorsqu'il s'agit d'un accès à une activité réglementée, c'est le particulier lui-même qui doit fournir un extrait à l'administration qui doit avoir connaissance de ses antécédents judiciaires. L'article 10 de la loi ne fait pas de distinction selon que l'extrait est destiné à un destinataire du secteur privé ou du secteur public.

Afin de concilier d'une part la nécessité d'une information adéquate des destinataires des informations enregistrées au sein du Casier judiciaire central et, d'autre part, le reclassement social des personnes condamnées à des peines légères, la loi a prévu un système d'effacement des condamnations valable dans tous les cas de délivrance des informations et de mention - ou non-mention - d'informations en fonction de la qualité du destinataire des informations et de l'utilisation qui sera faite de ces informations.

N. 2001 — 2316

[C — 2001/09579]

**19 JULI 2001. — Koninklijk besluit betreffende de toegang van bepaalde openbare besturen tot het Centraal Strafrechtregister**

**VERSLAG AAN DE KONING**

Sire,

In artikel 3 van de wet van 8 augustus 1997 betreffende het Centraal Strafrechtregister is bepaald dat administratieve overheden toegang kunnen hebben tot de gegevens die in het Centraal Strafrechtregister zijn opgenomen met het oog op de toepassing van bepalingen die kennis vereisen van de gerechtelijke anteceden ten van de personen op wie de administratieve maatregelen betrekking hebben.

In artikel 8 van voornoemde wet wordt nader bepaald dat deze toegang uitsluitend mogelijk is in het kader van door of krachtens de wet bepaalde doeleinden.

Dit besluit is gericht op de tenuitvoerlegging van voornoemd artikel 8 door aan bepaalde besturen een dergelijke machtiging toe te kennen.

In de artikelsgewijze bespreking betreffende artikel 8 wordt voorts gesteld dat het Centraal Strafrechtregister een gegevensbank vormt die toegankelijk is voor bepaalde diensten welke bepalingen moeten toepassen die kennis vereisen van de gerechtelijke anteceden ten van de personen op wie de administratieve maatregelen betrekking hebben.

De administratieve overheden bedoeld in artikel 8 van de wet zijn een van de vier categorieën waarvoor de gegevens opgenomen in het Centraal Strafrechtregister zijn bestemd. De andere drie zijn de overheden belast met de uitvoering van de opdrachten van de rechterlijke macht in strafzaken (die overigens bepaalde administraties zoals het Bestuur Strafinrichtingen kunnen omvatten), particulieren ingeval zij een uittreksel uit het Strafrechtregister moeten voorleggen en buitenlandse overheden in de gevallen omschreven in internationale overeenkomsten.

Op verzoeken van openbare besturen om toegang tot het Centraal Strafrechtregister te bekomen, moet soms worden geantwoord met verwijzing naar artikel 10 van de wet betreffende het Centraal Strafrechtregister. Teneinde toegang te krijgen tot een activiteit waarvan de toegangs- of uitoefeningsvoorwaarden bij wets- of verordeningsbepalingen zijn vastgesteld, is het immers de particulier zelf die een uittreksel moet voorleggen aan het bestuur dat kennis moet hebben van zijn gerechtelijke anteceden ten. Artikel 10 van de wet maakt bij de toekenning van het uittreksel geen onderscheid tussen personen die behoren tot de particuliere of publieke sector.

Teneinde een billijk evenwicht tot stand te brengen tussen de noodzaak tot correcte voorlichting van de personen voor wie de in het Centraal Strafrechtregister opgenomen gegevens zijn bestemd en de sociale reclasse ring van lichtgestraften, voorziet de wet in een regeling betreffende de uitwisseling van veroordelingen die geldt in alle gevallen van mededeling van gegevens, alsook in een regeling houdende vermelding of niet-vermelding van gegevens, zulks afhankelijk van de hoedanigheid van de persoon voor wie de gegevens bestemd zijn en van het gebruik ervan.